

Leçon 2 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 6 octobre 2007

Les expériences les plus éprouvantes dans la vie du chrétien peuvent être celles qui sont les plus bénies. Les interventions providentielles des heures sombres peuvent encourager l'âme dans les attaques futures de Satan, et équiper le serviteur de Dieu à tenir ferme dans les épreuves. L'épreuve de votre foi est plus précieuse que l'or. Vous devez avoir cette confiance constante en Dieu qui n'est pas dérangé par les tentations et les arguments de celui qui trompe. Prenez le Seigneur au mot. Vous devez étudier les promesses, et vous les approprier selon vos besoins. «La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu.» Devenez enracinés et fondés dans la Parole, et alors vous ne renoncerez pas aux vérités importantes pour cette époque, qui doivent exercer une influence sanctifiante sur votre vie et sur votre caractère.

Review and Herald, January 24, 1888

Le fait que nous soyons appelés à endurer des épreuves prouve que le Seigneur voit en nous des êtres chers qu'il désire développer. S'il n'y avait dans notre personne rien qui puisse glorifier son nom, il ne prendrait pas la peine de nous affiner. Le Christ ne jette pas dans sa fournaise des pierres sans valeur. C'est le métal précieux qu'il éprouve.

Comme le forgeron fait passer par le feu le fer et l'acier pour savoir à quel métal il a affaire, le Seigneur permet que ses enfants passent par la fournaise de l'affliction pour se rendre compte de la valeur de leur caractère et s'ils peuvent être façonnés pour son service.

Testimonies, vol. 7 p.214; Témoignages, vol.III, p.227

Dimanche, le 7 octobre 2007

Nous ne devons pas être surpris qu'il y ait des épreuves. Pierre déclare: «Mes bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra.» (1 Pi 4:12,13).

Jésus déclare: «Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.» (Jn 15:1,2). Il y a une tendance constante parmi les arbres du Seigneur de produire davantage de feuillage que de fruits. Si la force et la nourriture du cep produit un abondant feuillage, le fruit n'arrive pas à la perfection. Pour produire du fruit, il faut que la vigne soit émondée. Ainsi la force du chrétien n'atteindra son objectif, que si le vigneron céleste émonde la croissance inutile. Dans la prospérité le disciple de Jésus tourne souvent ses pensées et ses énergies vers sa propre gratification, pour obtenir un trésor mondain, pour goûter les facilités, les plaisirs et la luxure. De cette façon il produit peu de fruits à la gloire de Dieu. Pour permettre le plein épanouissement du fruit des sarments, le vigneron céleste vient avec le sécateur pour le tailler par la déception, la perte, le deuil, et ainsi retranche le surplus qui empêche le fruit d'arriver à maturité.

Review and Herald, April 10, 1894

Accablé d'une profonde tristesse, un homme se promenait un soir dans un jardin. En passant, il nota un grenadier taillé tout près de la base. Frappé d'étonnement, il demanda au jardinier pourquoi cet arbre se trouvait dans cet état. La réponse du jardinier révéla à son interlocuteur les causes des souffrances de cet arbre. «Monsieur, dit-il, cet arbre était fort vigoureux mais ne produisait que des feuilles. J'ai été obligé de le tailler de cette manière; et lorsqu'il a été presque entièrement coupé, il a commencé à porter du fruit.»

Nos chagrins ne sont pas l'effet du hasard. Dieu nous éprouve pour notre bien. Chaque coup qui brise une idole dans nos cœurs, chaque occasion qui diminue notre attachement à la terre et raffermi plus étroitement nos liens d'affection à l'égard de Dieu, est une bénédiction. L'émondage peut être douloureux pendant un certain temps, mais ensuite il «produit les fruits paisibles de la justice». Nous devrions accepter avec reconnaissance tout ce qui éveille notre conscience, tout ce qui élève notre pensée, tout ce qui ennoblit notre existence.

Les branches improductives sont taillées, puis jetées au feu. Soyons reconnaissants de ce que l'émondage douloureux que nous subissons nous permet de rester en relation avec le cep vivant; car si nous souffrons avec le Christ, nous régnerons aussi avec lui. L'épreuve même qui ébranle cruellement notre foi et qui nous fait croire que Dieu nous abandonne est destinée à nous rapprocher davantage de lui. Ainsi déposant nos fardeaux aux pieds du Christ, nous expérimentons la paix qu'il nous donne en échange. Dieu aime et garde ses créatures les plus faibles et nous ne pouvons le déshonorer davantage qu'en doutant de son amour pour nous.

Oh! Cultivons cette foi vivante qui nous amènera à nous confier en lui à l'heure des ténèbres et de l'épreuve.

Review and Herald, April 10, 1894; Avec Dieu chaque jour, p.97, 30 mars

Une foi vivante dans les mérites du Rédempteur crucifié permettra de traverser la fournaise ardente de l'affliction et de l'épreuve, et la forme du Quatrième sera avec eux dans la fournaise, quelque soit l'ardeur de sa chaleur. Ils ressortiront alors de sa flamme sans la moindre odeur du feu sur leurs vêtements. *Review and Herald, April 10, 1894*

Lundi, le 8 octobre 2007

Depuis les jours d'Adam jusqu'à notre époque, l'ennemi a usé de sa puissance pour opprimer et détruire. Il prépare actuellement sa dernière campagne contre l'Eglise. Tous ceux qui s'efforcent de suivre Jésus devront se mesurer avec cet adversaire implacable. Plus le chrétien imite fidèlement le divin Modèle, plus il est en butte aux attaques de Satan. Tous ceux qui sont activement occupés dans la cause de Dieu, qui s'emploient à démasquer les séductions du Malin et à présenter Jésus-Christ au monde pourront dire, après Paul, qu'ils servent le Seigneur en toute humilité, avec larmes, et au milieu de grandes tribulations.

Assailli par les tentations les plus puissantes et les plus subtiles, Jésus repoussa Satan à chaque rencontre. Or, ces batailles ont été livrées en notre faveur, et ces victoires rendent la nôtre possible. Le Sauveur communique sa grâce à tous ceux qui l'invoquent, et le tentateur ne peut contraindre personne à pécher. Il ne peut nous vaincre sans notre consentement. Il peut plonger dans la détresse l'âme qui lui résiste, mais il ne peut l'obliger à faire sa volonté; il peut l'accabler, mais non la souiller. Le fait que Jésus-

Christ a vaincu doit inciter ses disciples à lutter virilement et courageusement contre le péché et contre Satan.

The Great Controversy, p.510; *La Tragédie des siècles*, pp.554, 555

Depuis les jours d'Adam jusqu'à notre époque, notre ennemi a usé de sa puissance pour opprimer et détruire. Il prépare actuellement sa dernière campagne contre l'Eglise. Tous ceux qui s'efforcent de suivre Jésus devront se mesurer avec cet adversaire implacable. Le chrétien qui parvient le mieux à imiter le divin Modèle sera d'autant plus sûrement la cible des attaques de Satan.

My Life Today, p.309; *Avec Dieu chaque jour*, p.313, 1er novembre

Pierre écrivait ainsi aux chrétiens à une époque d'épreuves particulières. Plusieurs disciples avaient déjà «participé aux souffrances du Sauveur», et bientôt une persécution plus effroyable encore s'abattra sur les croyants. Ceux qui s'étaient signalés comme docteurs et chefs de l'Eglise ne tarderaient pas à donner leur vie pour la cause de l'Evangile. Bientôt des loups cruels s'introduiraient au milieu du troupeau et ne l'épargneraient guère. Mais cette perspective ne devait nullement décourager ceux qui avaient placé leur espoir en Christ. Par des paroles de réconfort et d'espoir, Pierre essayait de détourner la pensée des chrétiens de leurs épreuves présentes et futures, pour la fixer sur «un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir». Et il ajoutait: «Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. A lui soit la puissance aux siècles des siècles! Amen!»

Acts of the Apostles, p.528; *Conquérants pacifiques*, p.472

Nous devons mettre toutes nos forces et toute notre persévérance à résister aux assauts de Satan qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour nous détourner du droit chemin. Il surveille nos allées et venues, cherchant quelque occasion de nous nuire et de nous entraîner à la ruine. Il travaille dans l'ombre avec un grand succès, faisant sa proie de ceux qui ignorent ses roueries. Il n'aurait pas l'avantage si l'on comprenait sa méthode. Les instruments dont il se sert pour arriver à ses fins, pour lancer ses traits les plus acérés, sont souvent les membres de notre propre famille.

Testimonies, vol.1, p.308; *Témoignages*, vol. I, p.119

Mardi, le 9 octobre 2007

Satan avait si bien réussi à tromper les anges de Dieu et à conduire le noble Adam à la ruine qu'il pensa qu'il aurait aussi du succès en vainquant le Christ dans Son humiliation. Il regarda avec une exultation satisfaite les résultats de ses tentations, et l'augmentation de la transgression de la loi de Dieu pendant plus de quatre mille ans. Il avait réussi à provoquer la ruine de nos premiers parents, et à introduire le péché et la mort dans le monde. Il conduisit aussi à la ruine des multitudes de toutes les époques, de tous les pays et de toutes les classes. Par sa puissance il avait contrôlé des villes et des nations jusqu'à ce que leurs péchés provoquent la colère de Dieu, l'amenant à les détruire par le feu, par l'eau, par les tremblements de terre, par l'épée, par la famine et par la peste. Par sa subtilité et ses efforts infatigables il avait contrôlé l'appétit et excité les passions d'une façon si terrible qu'il avait défiguré et presque oblitéré l'image de Dieu en l'homme. Sa dignité physique et morale étaient détruites à un degré si élevé

qu'il ne portait qu'une vague ressemblance sur le plan du caractère et de la noble perfection des formes de la dignité d'Adam en Eden.

A la première venue du Christ, Satan avait, par le péché, dégradé l'homme de sa pureté originelle et avait obscurci son caractère si brillant. L'homme que Dieu avait créé souverain en Eden, fut transformé par l'adversaire en un esclave. La terre soupirait sous la malédiction du péché. Le halo de gloire que Dieu avait donné au saint Adam pour le couvrir comme un vêtement, disparut après la transgression. La lumière de la gloire de Dieu ne pouvait couvrir la désobéissance et le péché. A la place de la santé et de la bénédiction, la pauvreté, la maladie et la souffrance devinrent la part des enfants d'Adam.

Par sa puissance séductrice Satan avait conduit l'homme à une vaine philosophie, pour contester et finalement ne plus croire à la révélation divine et à l'existence même de Dieu. Il (Satan) contempla un monde tombé dans la dégradation morale et ainsi la race humaine fut exposée à la colère d'un Dieu qui devait venger le péché. Plein de malice il avait triomphé. Il avait réussi à entraîner dans les ténèbres tant d'individus, et les avait conduits à transgresser la loi de Dieu. Il habilla le péché de vêtements, si attirants qu'il ruina une multitude de personnes.

Confrontation, pp. 34, 35

Dieu a fait des hommes ses économes, et il ne doit pas être accusé d'être l'auteur de la souffrance, des privations et de la misère. Il a pourvu abondamment aux besoins de tous. Il a comblé de richesses des milliers d'hommes pour que ceux-ci viennent en aide à leurs semblables. Mais ces économes n'ont pas été fidèles: ils n'ont pas soulagé la souffrance et pris soin des nécessiteux.

Lorsque des hommes, qui ont été abondamment bénis du ciel et qui disposent d'une grande fortune, ne soulagent pas le pauvre et l'opprimé, le Seigneur les visitera sûrement. Ils n'ont aucune excuse de ne pas venir en aide à leur entourage avec les moyens dont ils disposent. Dieu est déshonoré et son caractère dénaturé par Satan; celui-ci représente Dieu comme un juge sévère qui fait souffrir ses créatures. Cette caricature semble être justifiée, et ainsi les tentations de l'ennemi se font plus fortes. Satan accuse le Très-Haut du mal que lui-même fait commettre aux hommes lorsque ceux-ci gardent pour leur propre satisfaction l'argent qu'ils devraient consacrer à soulager la souffrance. Il attribue ainsi à Dieu ses propres caractéristiques.

Review and Herald, June 26, 1894; *Le ministère de la bienfaisance*, pp.13, 14

Mercredi, le 10 octobre 2007

Le Seigneur désire nous aider, nous fortifier et nous bénir; mais nous devons passer par le creuset jusqu'à ce que toutes les impuretés de notre caractère disparaissent. Chaque membre de l'église sera soumis à l'épreuve du feu; non pour être consumé, mais pour être purifié.

Testimonies, vol. 5 p.485; *Témoignages*, vol. II, p.222

«Vous aurez des tribulations dans le monde», dit le Christ; mais en moi vous aurez la paix. Les épreuves auxquelles le chrétien est exposé — la tristesse, l'opposition, l'opprobre — sont le moyen que Dieu a choisi pour séparer la balle du grain. Notre orgueil, notre égoïsme, nos passions mauvaises, notre amour du monde, tout cela doit être vaincu. C'est pourquoi Dieu nous envoie des afflictions pour nous éprouver et nous montrer que ces défauts sont encore dans notre caractère. Nous devons avoir la victoire

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

par sa puissance et par sa grâce, afin de devenir «participants de la nature divine en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise». «Car nos légères afflictions du moment présent, dit saint Paul, produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.» 2 Cor.4:17,18. Les afflictions, les croix, les tentations, l'adversité et nos diverses épreuves sont les instruments avec lesquels Dieu nous affine, nous sanctifie et nous prépare pour les greniers célestes.

Testimonies, vol. 3 p.115; *Témoignages*, vol. I, pp.355, 356

La purification du peuple de Dieu ne se fera pas sans souffrances. Le Seigneur permet au feu de l'affliction de consumer les scories, de séparer ce qui est indigne de ce qui est bon afin de faire briller le pur métal. Il nous fait passer d'un feu à un autre pour se rendre compte de notre valeur réelle. Si nous ne pouvons supporter ces épreuves, que ferons-nous au temps de détresse? Si la prospérité ou l'adversité fait apparaître la duplicité, l'orgueil ou l'égoïsme de nos cœurs, que ferons-nous lorsque Dieu éprouvera par le feu l'œuvre de chacun et révélera les secrets de tous les cœurs?

La vraie grâce accepte volontiers l'épreuve. Si nous avons de la répugnance à être éprouvés par le Seigneur, notre condition est vraiment sérieuse. Dieu raffine et purifie le caractère du chrétien à la chaleur de la fournaise – les mauvais traits de caractère - sont séparés de l'argent et de l'or. Jésus surveille l'épreuve. Il sait ce qui est nécessaire pour purifier le métal précieux afin que celui-ci reflète la splendeur de l'amour divin.

Par de rudes épreuves, Dieu attire à lui son peuple en lui révélant ses faiblesses et ses incapacités et en lui apprenant à s'appuyer sur lui comme étant le seul secours et l'unique sauvegarde. Alors, son but est atteint. Ses enfants sont prêts à toute éventualité; ils pourront occuper des postes de confiance et atteindre le grand but pour lequel des talents leur ont été départis. Dieu met les hommes à l'épreuve; il le fait de toutes manières; et c'est ainsi qu'il les instruit et les discipline. Jésus, notre Rédempteur, représentant et chef de l'homme, a passé lui-même par cette épreuve. Il a souffert plus que nous ne pouvons être appelés à le faire. Il s'est chargé de nos infirmités et il a été tenté comme nous en toutes choses. Il ne souffrit pas pour son propre compte, mais à cause de nos péchés; et maintenant, grâce aux mérites de celui qui vainquit pour nous, nous pouvons vaincre en son nom.

Cette œuvre de purification doit se poursuivre jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient assez humbles, assez morts à eux-mêmes pour n'avoir d'autre but que la gloire de leur Maître lorsque celui-ci les appellera à se mettre au travail. Dieu acceptera alors leur concours; ils n'agiront pas d'une manière inconsidérée, par impulsion; ils ne mettront pas en péril la cause du Seigneur, car ils ne seront plus esclaves de la tentation et des passions de leur chair dominée par Satan. Comme l'œuvre de Dieu peut être mise en danger par la volonté pervertie de l'homme ou par un caractère non contrôlé! Quelles souffrances celui-ci attire sur lui-même en s'obstinant dans ses passions! Dieu ne cesse d'éprouver les hommes, jusqu'à ce qu'une parfaite humilité et une transformation de leurs caractères les amènent en harmonie avec le Christ et leur donnent la victoire sur eux-mêmes.

Testimonies, vol. 4 pp.85, 86; *Témoignages*, vol. I, pp.544-546

Jeudi, le 11 octobre 2007

Ce n'est pas la meilleure idée que de tracer un itinéraire spécial dans lequel Dieu doit travailler pour réaliser vos désirs. Vos plans ne sont peut-être pas conformes aux plans de Dieu. La promesse que vous avez pensé correspondre à votre besoin sera réalisée en des bénédictions imprévues, plus grandes que vous auriez pu demander ou penser. Souvenez-vous que vous ne devez pas douter parce que vous ne recevez pas la chose exacte que vous avez demandée. Paul pria que l'épine douloureuse dans la chair lui soit enlevée, mais le Seigneur lui donna ce qui était plus valable – la grâce pour l'endurer avec patience. La force de Jésus fut rendue parfaite dans la faiblesse, et Paul fut capable par Jésus-Christ de porter dans son corps la mort de Jésus-Christ. Jésus pria que, si c'était possible, la coupe amère Lui soit enlevée, mais Il ne fut pas libéré de l'obligation de la boire. La force Lui fut impartie pour boire jusqu'à la lie son amertume, et Jésus déclara: «Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» Avec ce précieux exemple devant nous, faisons confiance au nom du Seigneur et restons fermes en notre Dieu.

Present Truth, January 30, 1890

«Mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche». Même lorsque le greffon est uni extérieurement au cep, il se peut qu'il n'y ait entre eux aucune relation vitale; donc pas de croissance ni de fécondité. Il peut aussi y avoir un rapport apparent avec le Christ, sans l'union réelle de la foi. Une profession de piété introduit les hommes dans l'Eglise, mais seul leur caractère et leur conduite prouvent leur intimité avec le Christ. S'ils ne portent pas de fruits, ce sont de faux sarments. Leur séparation d'avec le Christ les expose à une ruine aussi complète que celle qui attend le sarment desséché. « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, dit le Christ, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis l'on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent».

«Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruits». Parmi les douze qui avaient suivi Jésus, il en était un qui allait être retranché comme un sarment stérile; les autres passeraient sous le sécateur d'une épreuve amère. Avec une tendresse solennelle, Jésus fit connaître le dessein du vigneron. L'émondage occasionne une douleur, mais c'est le Père qui manie le sécateur. Il ne travaille pas d'une main brutale ou d'un cœur indifférent. Il y a des sarments qui se traînent sur le sol et qu'il faut détacher des supports terrestres auxquels leurs vrilles se sont fixées, afin de les diriger vers le ciel pour qu'ils trouvent leur appui en Dieu. L'excès de feuillage, qui accapare la vie dont le fruit aurait besoin, doit être élagué pour laisser pénétrer les rayons vivifiants du soleil de la justice. Le vigneron retranche les pousses nuisibles pour obtenir un fruit plus riche et plus abondant. *The Desire of Ages*, pp.676, 677; *Jésus-Christ*, pp.681, 682

Vendredi, le 12 octobre 2007

Pour aller plus loin:

Commentaires bibliques d'Ellen White sur Malachie 3:3,4
Avec Dieu chaque jour, p.96.